



La dimension interculturelle et multiculturalité dans l'enseignement du FLE : état des lieux et spécificités de la recherche en France

Dr. Ateib Mohamed Ali Akilha *
Département de français, Université de Sebha, Libya

البعد بين الثقافات والتعددية الثقافية في تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية: الوضع
الحالي وخصوصيات البحث في فرنسا

د. الطيب محمد علي عقيلة *
قسم اللغة الفرنسية، جامعة سبها، ليبيا

*Corresponding author: aliakila@yahoo.fr

Received: October 01, 2025

Accepted: November 17, 2025

Published: November 20, 2025

Résumé :

Aujourd'hui la didactique des langues se tourne vers une perspective culturelle, mettant en lumière sa fonction éducative et dépassant ainsi l'approche utilitariste de la recherche. L'apprentissage des langues étrangères joue un rôle clé dans la réflexion sur les relations humaines en permettant l'ouverture de l'esprit à d'autres manières de penser et de mettre en question nos systèmes d'interprétation de la réalité. Dans un contexte marqué par une mondialisation accélérée et des flux migratoires massifs, cette approche interculturelle est essentielle pour appréhender et gérer la diversité culturelle.

Cet article vise à clarifier les concepts de « multiculturel » et « interculturel », en analysant leur origine, leur rôle dans le contexte éducatif européen et la différence entre ces concepts. Il propose également un état des lieux de l'enseignement interculturel en France, en retraçant l'évolution historique de la notion et son intégration dans l'enseignement du français langue étrangère.

Mots clés: interculturelité, multiculturalité, interaction, pluridisciplinarité, enseignement de FLE.

الملخص

يتجه تدريس اللغات اليوم نحو المنظور الثقافي للغة، موضحاً وظيفته التعليمية ومتجاوزاً بذلك النهج النفعي للبحث، حيث يلعب تعليم اللغات الأجنبية دوراً مهماً في التفكير والتأمل في العلاقات الإنسانية، من خلال تبصرة العقول والأذهان إلى طرق مختلفة، تتجاوز تفسيرنا الضيق للواقع. وفي عصرنا هذا الذي يتسم بالعولمة المتسارعة وتدفقات الهجرة الجماعية، يُعتبر هذا النهج متعدد الثقافات أساسياً من أجل فهم التنوع الثقافي وإدارته.

تتناول هذه المقالة بالشرح توضيح مفهوم "التعدد الثقافي" ومفهوم "التواصل بين الثقافات" من خلال تحليل أصل نشأة المفهومين والفرق بينهما ودورهما في السياق التعليمي الأوروبي، كما تقدم هذه المقالة لمحة

عامة عن تعليم مايسمى التواصل بين الثقافات في فرنسا، متتبعاً التطور التاريخي لهذا المفهوم ودمجه في تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.
الكلمات المفتاحية: التواصل الثقافي، التعدد الثقافي، الإدماج، متعدد التخصصات، تدريس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, la didactique de langues, moins utilitariste, s'interroge sur son rôle éducatif. À côté de littérature, l'histoire, la philosophie... les langues étrangères constituent aujourd'hui des lieux de réflexion privilégié sur les relations entre les hommes. Nous savons qu'apprendre une langue étrangère signifie entrer dans un monde inconnu, s'ouvrir à d'autres mentalités, mettre en question la «naturalité» et l'universalité de nos propres systèmes d'interprétation de la réalité. La prise de conscience de cette transformation psychique est devenue indispensable dans un univers qui se réduit de jour en jour, du fait de la rapidité et de l'extension des moyens de communication et de la globalisation de l'économie.

Par ailleurs, l'inégale distribution des ressources humaines et matérielles a entraîné d'énormes vagues migratoires du sud au nord et de l'est à l'ouest de la planète et confronte les pays les plus développés économiquement aux phénomènes liés à la multiculturalité.

Ces observations font mieux comprendre la nécessité d'une réflexion sur le rôle de l'éducation dans la construction d'un «village global» où la défense des identités particulières rencontre un cosmopolitisme croissant. La dimension éthique dans l'enseignement des langues et des cultures étrangères acquiert dans ce contexte une importance telle qu'elle ne saurait être ignorée dans tout projet de formation des enseignants.

Dans cet article, nous nous tentons de définir les termes « multiculturel » et « interculturel ». Nous montrerons leur contexte d'origine ainsi que leur fonction dans le cadre éducatif européen, surtout dans les années quatre-vingt. Nous étudierons également la façon dont le concept d'interculturalité est utilisé, souvent sans distinction claire avec le concept de multiculturalisme.

Nous proposerons ensuite un état des lieux de l'enseignement interculturel en France. Ce sera pour nous l'occasion d'en clarifier la définition et de suivre l'évolution historique de cette notion dans l'enseignement du français langue étrangère.

l'interculturalité et le multiculturalisme

Généralement le terme «interculturel» est utilisé en contraste avec «multiculturel», non seulement parce qu'ils relèvent de milieux d'origine différents, français et anglo-saxon respectivement, mais aussi parce qu'ils renvoient à deux perspectives distinctes : l'une plutôt descriptive, l'autre plus centrée sur l'action.

À cet égard, M. Abdallah-Preitcelle définit l'interculturel comme une «construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle», tandis que le multiculturel, tout en reconnaissant «pluralité des groupes» et se préoccupant d'éviter «l'éclatement de l'unité collective», n'a pas de visée clairement éducative.¹

Les deux termes se rapporteraient donc à des contextes différents : si la migration des population répond à des exigences de survie matérielles, les facteurs qui ont mené à cette planétarisation des relation humaines dépassant largement les capacités de contrôle, non seulement des individus mais aussi des pouvoirs locaux; l'interculturel se définit alors comme un choix pragmatique face au multiculturalisme qui caractérise les société contemporaines.²

Les concepts "multiculturel" et "interculturel" ont été développés à travers de nombreux travaux et réalisations du Conseil de l'Europe et de l'UE, notamment dans le cadre de programmes de formation d'enseignants.

La proposition de décision-cadre du Conseil de l'Europe concernant la lutte contre le racisme et la xénophobie est introduite par cette formule : "Les

¹ M. ABDALLAH-PRETCEILLE, *Quel école pour intégration?* Paris, Hachette, 1992.

² Maddalena de Carlo, *L'interculture*, CLE international, 1998.

sociétés européennes sont multiculturelles et multiethniques, et leur diversité est enrichissante et constructive"³.

En résumé, le multiculturalisme désigne qu'il y a plusieurs cultures qui cohabitent dans un même lieu. Mais il se contente d'ajouter les diversités culturelles et de juxtaposer les groupes, ce qui a pour effet d'enfermer chacun dans sa différence.

Quant à l'interculturel se base sur l'interaction entre les groupes et considère la prise en compte de l'autre une chose primordiale à l'inverse du multiculturel ou c'est l'identité communautaire qui s'impose.

Multiculturalisme : tentative de définition

La coexistence de diverses ethnies et cultures dans les mêmes espace n'est pas un phénomène entièrement nouveau dans l'histoire, mais ce qui le rend caractéristique des sociétés contemporaines, c'est la rapidité de son évolution et l'ampleur de son extension. Le rapport à l'altérité est ainsi devenu un enjeu incontournable pour la compréhension d'un monde, où s'intensifient de jour en jour les échanges et la circulation non seulement de biens et de capitaux, mais aussi des individus, des groupes, des idées, des informations et des projets de vie. Historiquement, ce sont les États-Unis qui ont été les premiers, faire face à la pluralité d'ethnies et de cultures, c'est donc dans le contexte nord-américain que le débat sur le multiculturalisme a vu le jour. Ce mouvement a conduit à la reconnaissance officielle, au milieu d'une société donnée, des différentes identités culturelles, ethniques et sociales telles que, par exemple, la reconnaissance des droits des femmes.

A ce propos Andrea Semprini dit : *« cinq aspects principaux constituent le cocktail propre au peuplement de ce pays et permettant d'en cerner la spécificité. [...] Ces cinq aspects sont : la présence sur le territoire américain de population*

³ Conseil de l'Europe. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Paris : Didier, 28.11.2001.

autochtones; l'importation massive d'esclaves d'Afrique occidentale; la présence, parmi les premiers colons, de groupes religieux; l'origine anglo-saxonnes des élites économiques et politiques; le rôle de l'immigration dans le peuplement du pays⁴».

Cette immigration d'origine européenne ne cesse de croître jusqu'à la fin des années vingt et légitime la «rhétorique» du *melting pot*, c'est-à-dire l'image d'un pays où chacun trouve sa place et contribue au bien de la collectivité.

En effet, Le multiculturalisme est étroitement lié au principe d'égalité, puisqu'il reconnaît la valeur et la spécificité de chaque culture dans la société, ce qui implique notamment que l'État reste neutre.

Certains approches mettant davantage l'accent sur la culture que sur la politique du multiculturalisme, en soulignant l'affirmation et la valorisation de la diversité culturelle.

Ainsi, il est nécessaire de différencier clairement entre deux niveaux : d'un part le niveau de la réalité concrète, où l'on qualifie une société comme multiculturelle lorsqu'elle rassemble plusieurs cultures; d'autre part le niveau des idées et des stratégies, où le concept multiculturel désigne une approche spécifique de la diversité culturelle.

Politiquement, aucune société n'est pleinement multiculturelle, les États-Unis, par exemple, combinent à la fois une valorisation du multiculturalisme et des pratiques d'assimilation, tant communautaire que contractuelle.

En Europe, le multiculturalisme se manifeste sous diverses formes. Il s'accorde avec la tradition des piliers Aux Pays Bas, en Belgique, ou encore avec le respect du pluralisme au Royaume Uni et dans les pays scandinaves.

Au sein d'une grande partie des ces populations, l'idée de pluralisme est généralement favorisée par rapport à celle du multiculturalisme.

⁴ Semprini A., *le multiculturalisme*, PUF, coll, «que sais- je», Paris, 1997, p.6

Mais les politiques multiculturalistes se heurtent à des contraintes propres à la pratique démocratique : comment réunir les droits individuels et collectifs, les principes universels avec les principes spécifiques, la politique générale avec le traitement différencié, ainsi que la distinction entre différence et égalité, et l'identification à la communauté culturelle et identification à la communauté politique nationale. Le principal risque demeure l'accentuation des particularismes⁵.

Définition de l'interculturel

L'enseignement des langues est influencé par des facteurs non négligeables notamment le système idéologique qui détermine les modes d'approche d'une langue donnée au sein d'une communauté. Par conséquent, l'apprentissage d'une langue ne peut se faire en ignorant la culture dans son ensemble, qu'elle soit historique ou contemporaine. Les approches pédagogiques actuelles partent du principe que la démarche interculturelle implique de reconnaître que « les cultures n'existent [...] que par et dans la médiation des individus et des groupes ⁶».

L'approche interculturelle implique un mouvement constant entre le contexte de départ et de destination. Elle se s'appuie sur la culture d'origine pour étudier la culture cible, de manière à exposer conjointement les deux systèmes. L'interculturel est l'axe qui reliant la connexion entre la culture source, élément crucial pour accéder à la langue, à la culture cible.

Cette approche met au premier plan le contact des cultures (culture maternelle et culture cible) à travers les apprenants : ce contexte favorise l'interaction des cultures, qui constitue ce que P. CHARAUDEAU nomme « des

⁵ Kastoriano, R. (2000). Immigration, communautés transnationales et citoyennetés. *Journal Revue Internationale des Sciences Sociales*, 165, 353-359.

⁶ Soulignons ici une difficulté qui pèse sur notre recherche bien explicitée par B. RAONI ; les études interculturelles sont dispersées en France, n'ont pas toujours de contact entre elles. Il s'agit d'un champ neuf. Les outils sont parfois difficiles à saisir. Nous nous appuyons surtout sur M. ABDALLAH-PRETCEILLE.

représentations globalisantes et contrastées »⁷. La démarche interculturelle « constitue une réflexion tant sur la culture étrangère que sur la culture maternelle »⁸. C'est là la caractéristique essentielle : maintenir en lien les deux langues- cultures.

L'interculturalité qui inclut généralement la communication interculturelle, implique de prendre en compte les différences de normes culturelles et de développer une conscience des comportements et procédés psychologiques provoqués par l'altérité. Elle vise à favoriser et à assurer le respect des différences. Ces divergences ne sont pas considérées comme des signes d'inégalité ni comme des critères hiérarchisation des cultures. L'interculturel cherche aussi à découvrir et à comprendre ce que les êtres humains ont en commun. certains auteurs distinguent l'interculturalité du multiculturalisme sur ce point : l'interculturalité met l'accent sur l'idée de partage, tant que le multiculturalisme ne suppose pas nécessairement un tel partage.

Les projets ou initiatives interculturels poursuivent plusieurs objectifs : développer une adaptabilité cognitive, émotionnelle et comportementale nécessaire à l'intégration dans de nouvelles cultures ; réduire les conflits découlant du choc des cultures et des religions ; et favoriser la coexistence de populations d'origines diverses encourageant la communication, l'échange d'expériences et le travail en commun.

Dans l'ensemble des pays européens, le terme interculturel est généralement employé dans le domaine de l'éducation et de la pédagogie. L'enseignement interculturel vise à promouvoir une éducation centré sur l'autre,

⁷- P. CHARAUDEAU, *L'interculturel nouvelle mode ou pratique nouvelle*, Le français dans le monde, Recherches et application, Hachette, fév.-mars 1987, vers un niveau 3, p.29.

⁸- G. ZARATE, *Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle*, Le français dans le monde, n°170, juillet 1982. pp.32-33.

valorisant la diversité et la communication dans un cadre marqué par le pluralisme.

L'interculturel est une ouverture sur autrui avec toute la tolérance nécessaire, ce qui implique de ne pas favoriser une culture aux dépens d'une autre.

Les deux principales approches de l'interculturalité

- L'approche interculturelle

Cette approche heuristique se concentre sur la compréhension des connaissances fondamentales acquises. Comprendre les cultures suppose une réflexion approfondie visant à appréhender une culture à travers les habitudes, les mœurs, les comportements d'hommes qui y interagissent. Cette démarche active implique la participation tant des apprenants que des enseignants. Dans une approche interculturelle, l'accent est mis sur la compréhension plutôt que sur un savoir strictement descriptif. En d'autres termes, elle valorise l'aspect relationnel et la prise en compte de l'altérité.

En effet, l'autre est considéré comme sujet actif et agissant et non comme simple objet d'étude, il est perçu comme un complémentaire du moi. Jean-Paul SARTRE insiste sur ce passage, qui est obligatoire pour se connaître soi-même. Le regard de l'autre apporte toujours un enseignement sur notre propre identité, ce qui construit une perspective relationniste d'un grand intérêt pour la didactique des langues-cultures. Entrer dans une nouvelle langue et une nouvelle culture, c'est tout d'abord faire l'expérience de la différence, de pluralité, de la diversité.⁹

- L'approche comparatiste

⁹M. ABDALLAH-PRETCEILLE, *Former et éduquer en contexte hétérogène*, Anthropos, Paris, 2003.

La comparaison entre les langues-cultures constitue un outil privilégié dans les études sociolinguistiques notamment dans les études culturelles. En dépit de leur utilité pour percevoir et comprendre des éléments inconnus et ainsi contribuer à la construction du savoir, elle présente tout de même des dangers inévitables. Et ce par le fait de vouloir ramener consciemment ou inconsciemment l'inconnu au connu. Ainsi la décrit M. ABDALLAH-PRETCEILLE : « L'analogie, qui n'est en réalité qu'un amalgame maquillé, procède par plaquage d'une réalité sur une autre en les globalisant et en les réduisant à une seule dimension qui qualifiera la nature de la ressemblance [...]. L'analogie est erronée en tant que méthode car elle vide l'objet analysé de sa propre substance »¹⁰.

Cette approche fondée sur la comparaison, fait l'objet de critiques de la part des didacticiens . Il est en effet important de se demander sur ses enjeux et sur les bénéfices que l'on peut véritablement en attendre de cette approche. Comme on le sait « *chacun ramène l'universel à soi* »¹¹. Comparer revient souvent à considérer sa propre culture comme une référence, ou risque de n'être plus objectif et même d'instaurer une forme de hiérarchie dans un sens ou dans l'autre. Se limiter à décrire, c'est réduire l'analyse à une perspective strictement anthropologique. Cette approche devient alors réductionniste puisqu'elle ne permet pas de prendre en compte tout le réseau de significations associé à un fait culturel, par exemple, dire que « *la mosquée c'est comme une église* »¹². Il s'agit là d'une dérive possible de l'approche comparative, relevant d'un comparatisme étroit et ethno-centré.

Il convient toutefois de ne pas écarter complètement cette démarche, puisque l'apprenant, qu'on le veuille ou non, effectue inconsciemment à des comparaisons pour mettre en évidence les différences et les analogies. Cette

¹⁰- M. ABDALLAH- PRETCEILLE, *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris : Anthropos, Paris, 1996, p. 99.

¹¹- M. ABDALLAH- PRETCEILLE. *La perception de l'autre*, Le français dans le monde, Nov-déc, 1983. n°181, p.41

¹²- M. ABDALLAH- PRETCEILLE, *La perception de l'autre*, Op. Cit., p.41.

démarche reste, à notre sens, très utile pour la mise en relation de deux systèmes de significations « *l'analyse comparative des modalités de traitement de pluralités à l'école mettrait en évidence d'une part, une reconnaissance et une légitimation progressive du champ, d'autre part, les difficultés et les contradictions liées à l'importance des enjeux.... L'éducation comparée a incontestablement un rôle à jouer dans ce domaine* »¹³. Il s'agit avant tout, une fois la mise en relation établie, de travailler sur l'ensemble des réalités culturelles liées à un fait culturel et de l'interpréter différemment selon le système culturel auquel il appartient. Cela implique d'adopter une approche relativiste reconnaissant la différence, le particularisme de chaque culture et les spécificités. Une telle posture suppose une ouverture d'esprit capable de transformer les systèmes eux mêmes et de générer de nouvelles façons d'appréhender les faits culturels. En somme, l'objectif est de construire une conception plus dynamique de la culture grâce à une nouvelle perspective interculturelle dans la classe soutenue par une politique pédagogique encourageant cette attitude d'ouverture.

Si l'on s'en tient à ce qui vient d'être dit dans les lignes *supra*, on s'aperçoit bien que le concept d'interculturalité n'est pas figé.

L'enseignement Interculturelle : état des lieux

Le champ de la recherche interculturelle apparaît comme une discipline qui étudie les interactions entre différentes cultures pour comprendre comment les facteurs culturels influencent les comportements, les pensées et les pratiques liées aux relations entre cultures¹⁴. établi sur une base théorique solide, soutenu par beaucoup de publications et de grand nombre de chercheurs, ce domaine interdisciplinaire rassemble différentes approches issues de plusieurs branches des

¹³- M. ABDALLAH- PRETCEILLE, *L'éducation interculturelle*, Paris : PUF, 1999, p. 110.

¹⁴ Claude. C., (éd.), *L'Interculturel en éducation et en sciences humaines*, Toulouse : PUM, 1985

sciences humaines. Toutes concourantes autour d'un objet commun, large et complexe, en l'occurrence la culture.

Si les recherches interculturelles occupent aujourd'hui une place évidente à l'intérieur de la communauté scientifique et pédagogique, il demeure cependant essentiel d'en suivre l'évolution historique afin de comprendre la composition, les transformations, les difficultés rencontrés et les réussites obtenus. Il est essentiel, dans un premier temps, de s'interroger sur les raisons de son apparition : Pourquoi la recherche interculturelle existe-t-elle ?

Quels sont les besoins qu'elle cherche à combler ? Constitue-t-elle simplement une réactualisation d'une problématique ancienne dans le domaine des sciences humaines et sociales, à savoir la relation à l'Autre et l'étrangeté de cette relation? Si c'est le cas, pourquoi établir un nouveau domaine alors que l'ethnologie et l'anthropologie se penchent déjà sur ces questions ?

Avant d'en évaluer la légitimité épistémologique, il importe de souligner que, dans les pratiques, la recherche interculturelle se concentre sur des phénomènes sociaux ayant aujourd'hui une importance cruciale : les rencontres entre individus de diverses cultures au sein des entreprises mondiales, les méthodes pédagogiques adaptées aux enfants issus de la migration, ou encore l'influence des stéréotypes et des représentations sociales sur les échanges interculturels, une influence renforcée par la mondialisation des communications, l'augmentation des déplacements et les mouvements migratoires.

Ainsi, l'étude interculturelle ne se limite pas à être une simple évolution de l'anthropologie, mais constitue un domaine de connaissance innovateur, élaboré pour répondre aux défis culturels et sociaux actuels. Elle élabore ses propres instruments conceptuels, puise dans des aptitudes provenant de diverses disciplines, et refuse d'être confinée aux frontières d'une seule science dont elle ne serait qu'un complément¹⁵.

¹⁵ Conseil de l'Europe. Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Paris : Didier, 2001.

Ce caractère distinctif la différencie aussi de la littérature comparée, même si certaines de ses techniques et sujets sont d'ordre comparatiste, un domaine qui porte également un intérêt particulier aux réseaux de significations transnationaux, aux interactions et aux impacts entre diverses traditions littéraires.

La pluridisciplinarité, trait fondamental de la recherche interculturelle, s'est révélée dès ses débuts, que l'on pourrait symboliquement situer au milieu des années 1980. Cette période est marquée par l'établissement de centres dédiés et la publication des premières études dans ce champ d'étude. Néanmoins, il reste impossible de déterminer précisément sa date de naissance.

Caractéristique de la recherche interculturelle en France

L'interculturel se distingue par sa complexité et ses particularités. Complexité due au fait qu'il s'agit d'un domaine transversal, affectant une multitude de disciplines qui peuvent se chevaucher dans toutes les sciences humaines à l'intersection d'un concept lui-même complexe : la culture. particularité aussi du champ de l'interculturel de par les raisons de son émergence.

Cette émergence est accélérée par la nécessité de prendre en charge des phénomènes sociaux ou culturels des préoccupations sociétales, qui ne peuvent plus être abordés par l'ethnologie et l'anthropologie. Ces phénomènes concernent par exemple, les relations entre des éléments issus de cultures différentes, la pédagogie particulière s'occupant de l'enseignement des migrants, l'impact des stéréotypes et des représentations sur les échanges interculturels, ainsi que l'essor des voyages, des migrations et l'expansion des moyens de communication. Ces phénomènes ont donné naissance à l'interculturel en tant qu'un champ neuf, conçu pour aborder des questions sociales et culturelles propres aux sociétés contemporaines. ¹⁶

¹⁶. Béatrice RAFONI, *panorama de la recherche interculturelle en France*, édition de l'école polytechnique, 2005, pp.23-32.

C'est en fait vers les années 1970 que la dénomination *interculturel* a vu le jour et on en trouve les premiers emplois institutionnels dans des circulaires de l'Education nationale¹⁷ et, en 1976, lors de la Conférence générale de l'Unesco qui précise :

« *A côté du principe d'authenticité culturelle, il convient de poser le concept de dialogue entre les cultures. Sous peine de favoriser les cloisonnements nationaux et le sectarisme sous des formes diverses, il importe d'ouvrir chaque culture à toutes les autres dans une perspective largement internationale. La spécificité, d'une part, et les relations interculturelles, de l'autre, apparaissent comme deux termes complémentaires qui donnent son équilibre à l'ensemble des activités* ».¹⁸

Le champ de l'interculturel commence alors à se structurer, en se précisant ses outils théoriques et ses orientations méthodologique bien que les acceptions du terme *interculturel* ne font pas l'unanimité des chercheurs, où elles varient d'un chercheur à l'autre : interculturel, interculturalisme, interculturalité et communication interculturelle, compétence interculturelle avec parfois seulement de fines nuances du champ. Ainsi, des organismes et institutions spécialisés dans le domaine de l'interculturel jouent un rôle fondamental, comme par exemple des spécialisations éditoriales¹⁹ et les colloques successifs de l'Association pour la recherche interculturelle (ARIC) fondée en 1984. Celle-ci se fixe comme objectifs :

« *Encourager la recherche interculturelle ; faciliter l'échange d'informations entre ses membres ; publier un bulletin de liaison ; organiser des réunions scientifiques ; promouvoir la collaboration interdisciplinaire entre ses membres, les chercheurs, les praticiens, les administrateurs et les autorités*

¹⁷ -Circulaire du 2 février 1973 et du 5 janvier 1978.

¹⁸- Claude. CLANET (éd.), *L'Interculturel en éducation et en sciences humaines*, Toulouse : PUM, 1985

¹⁹- On notera par exemple la collection *Exploration interculturelle et sciences sociales* des éditions Anthropos et *Espaces interculturels* aux éditions de l'Harmattan.

*politiques concernées par les questions interculturelles, et favoriser ainsi l'articulation entre la théorie et la pratique ».*²⁰

Bien que les efforts soient déployés afin de stabiliser le vocabulaire concernant l'interculturel, la nature transversale et pluridisciplinaire du domaine reflète sa complexité. Ceci pourrait être traduit par les remarques finales à la fin du deuxième colloque de l'ARIC :

*« La synthèse ici n'est pas souhaitable car le thème de l'interculturalité est aujourd'hui en pleine évolution et si chacun a sa manière de la comprendre personne n'a le droit de se l'approprier (...) Pour ce qui concerne le vocabulaire, on a d'ailleurs fait preuve d'une créativité inlassable et réconfortante ».*²¹

A la pluridisciplinarité de la recherche, s'ajoute aussi l'influence de la recherche américaine lors de la structuration du champ interculturel. Nous pouvons citer à titre d'exemple *la Cross-cultural Psychology* qui a fait écho en France au sein du travail du Centre pour les équipes de recherche et d'études des situations interculturelles (CERESI) à l'Université de Toulouse- Le Mirail et de l'une des premières publications sous la direction de Claude CLANET, *«L'Interculturel en Education et sciences humaines»*.²²

L'ARIC consacre le colloque de 1991 à la définition de l'interculturel, en bordant la question « Qu'est-ce que la recherche interculturelle ? ». Dans deux ouvrages plus récents, issus de 7^e Congrès international de l'ARIC en 1999 autour du thème « savoirs et enjeux de l'interculturel », Les chercheurs soulignent d'abord la nécessité de l'élargir et de renouveler le champ de l'interculturel :

²⁰- RETSCHITZKI, J., BOSSEL-LAGOS, M., DASEN, P. (éd.), *La recherche interculturelle*, 2 tomes, 1, 6 Ed, Paris, L'Harmattan, 1989.

²¹- RETSCHITZKI, J., BOSSEL-LAGOS, M., DASEN, ibid, pp. 344-345.

²²-Claude. CLANET, ibid.

« *Le dynamisme d'une association de recherche se mesure à sa capacité de générer de nouvelles recherches et de créer un espace pour que les thèmes de recherche s'élargissent à des problématiques et à des populations, jusque là peu connues, et qu'émerge l'activité créatrice de ses jeunes chercheurs* ». ²³

L'interculturel a traversé par plusieurs phases lors de sa structuration qui reflètent à la fois le caractère pluridisciplinaire du domaine et international. Dès les années 1960, l'Américain Edward T. HALL pose les bases des études de communication entre les cultures., Son *Guide du comportement dans les affaires internationales*²⁴ d'ailleurs préfigure les ouvrages de management interculturel contemporains. Par la suite, le Hollandais Geert HOFSTEDE, professeur d'anthropologie des organisations et de management, publie en 1980, *Culture's consequence*, qui sera traduit en français en 1987, suivi de *Vivre dans un monde multiculturel*²⁵ : comprendre nos programmations mentales en 1994.

Toutefois, malgré la diversité des approches et des terminologies, des constantes du champ interculturel peuvent être relevées. Premièrement, c'est que les objets de la recherche interculturelle sont considérés dans leur aspect dynamique : ils résultent d'échanges, de liens mais aussi des tensions entre de différentes cultures. Deuxièmement, le contact direct interpersonnel et intergroupe, entre représentants de cultures différentes constitue un élément centrale. Troisièmement, La plupart des travaux interculturelles en France reposent sur études de cas. De cette multitude de caractéristiques, il est difficile de s'accorder sur une définition générale de l'interculturel. Toutefois, nous pouvons nous appuyer sur deux définitions, celle de Claude Clanet :

²³- SABATIER, C., PALACCIO, J., NAMANE, H., COLLETTE, S., *Savoirs et enjeux de l'interculturel, nouvelles approches, nouvelles perspectives*, Paris : Ed. L'Harmattan, 2001.

²⁴- Publié en 1987 aux Etats-Unis et en 1990 en France.

²⁵ G., HOFSTEDE, *Vivre dans monde multiculturel, comprendre nos programmations mentales*, Ed, d'Organisation, Paris, 1994, Trad. de l'anglais par M. Waquet.

²⁶ Claude. CLANET, *L'Interculturel, Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*, Toulouse : PUM, 1993.

« Ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels, etc. générés par les interactions de culture, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle entre des partenaires en relation ».26

Et la définition de Jean-René LADMIRAL et Edmond-Marc LIPIANSKI :

« Le terme même implique l'idée d'inter-relations, de rapports et d'échanges entre cultures différentes. Il faut moins le comprendre comme le contact entre deux objets indépendants (deux cultures en contact) qu'en tant qu'interaction où ces objets se constituent autant qu'ils communiquent ».27

Les théories de la recherche interculturelle évoluent en fonction des questions centrales, telles la mondialisation de la culture et les identités culturelles. Le domaine de la recherche s'élargit, intégrant des situations interculturelles basées sur les médias, la littérature et les nouvelles technologies. L'ouvrage de Martine ABDALLAH-PRETCEILLE et Louis Porcher en témoigne :

« L'interculturel s'inscrit désormais parmi les savoirs et les pratiques que Roger Caillois appelait magnifiquement 'dialogaux'. Il circule dans toutes les sociétés, les irrigue, mélangeant les discontinuités et les appropriations, avançant comme une eau qui coule en s'étalant, imposant son omniprésence, et, aujourd'hui sa visibilité. Nul n'est en mesure, dorénavant, de faire comme si le phénomène n'existait pas ».28

L'interculturel est désormais un champ établi, qu'il convient de développer. Cet élargissement vers d'autres modes de communication que la communication directe, notamment les médias et l'édition, ouvre la voie vers de grands programmes de recherche. De nouvelles questions sont également prises

²⁶ Abdallah- Pretceille, Martine, et L. PORCHER, (éd.). *Diagonales de la communication interculturelle*, Paris : Ed. Anthropos, 1999.

²⁷ LADMIRAL, R.J. et LIPIANSKY, E.M., *La communication interculturelle*, Paris : A. Colin, 1989.

²⁸ M. ABDALLAH-PRETCEILLE, et L. PORCHER, (éd.), *Diagonales de la communication interculturelle*, Paris : Ed. Anthropos, 1999.

en compte par la recherche interculturelle, telles que des identités culturelles, considérées comme menacées par le phénomène de mondialisation. certains ouvrages²⁹, bien que moins scientifiques, présentant de l'interculturel comme un atout pour favoriser le vivre ensemble et trouver un équilibre dans la diversité. On trouve également la question de l'interculturel fréquemment discuté lors de colloques organisés dans de différentes disciplines : sémiotique, cinéma, littérature, économie, management, etc.

Les objets de la recherche interculturelle s'étendent jusqu'à explorer, dans d'autres disciplines, des références théoriques et méthodologiques et des travaux portant sur des sujets et processus identiques. Michel ESPAGNE³⁰ a ainsi développé une théorie de transferts interculturels dans le cadre disciplinaire des études germaniques. Marc AUGÉ³¹ s'interroge sur l'épistémologie de l'anthropologie tandis que Jean-Loup AMSELLE³² remplace le concept de métissage par celui de branchement et Arjun APPADURAI³³, anthropologue indien issu des *cultural studies*, travaille sur les conséquences de la globalisation sur l'imaginaire.

La notion interculturelle est souvent mobilisée dans les questionnements liées à la mondialisation, notamment dans les travaux des chercheurs spécialistes

²⁹- MAALOUF, A., *Les identités meurtrières*, Paris : O. Jacob, 1998.

³⁰- ESPAGNE, M., *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris : PUF, 1999.

³¹- AUGÉ, M., *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris : coll. Champs, Flammarion, 1997.

³²- AMSELLE, J.-L., *Branchements, Anthropologie de l'universalité des cultures* Paris : Flammarion, 2001.

³³- APPADURAI, A., *Après le colonialisme, Les conséquences culturelles de la globalisation*, trad. De l'anglais par F. BOUILLOT, Paris : Payot, 2001.

comme Jacques DEMORGON³⁴, le philosophe Gérard LECLERC³⁵ et l'anthropologue Jean-Pierre WARNIER.³⁶

L'apparition et l'institutionnalisation du champ reflètent une transformation profonde, sociale, mais surtout idéologique, particulièrement visible dans le cas de l'école et significatif du tournant dans la conception de la nation, comme l'explique Marie-Claude MUNOZ :

*« L'idée d'interculturel est étrangère à la conception française de la nation et de l'éducation. La nation française s'est construite en réduisant les langues et les cultures régionales, en instaurant une langue et une culture communes, au service d'une nation unie. L'école a été l'un des principaux instruments de cette unification. L'édification d'une conscience nationale garante de l'homogénéité de la nation s'est faite par la réduction des différences et par l'adhésion des dominés ».*³⁷

L'introduction des méthodes interculturelles dans le fonctionnement des institutions est le signe d'un profond changement dans leur manière d'être envisagées. L'importance croissante de l'interculturel et le dynamisme de son champ scientifique traduisent les réponses aux transformations du monde contemporain. Claude CLANET dans son livre proposant l'une des premières définitions de l'interculturel et il s'interroge également sur les logiques de l'émergence de ce discipline et il soulève la question suivante :

« Sur les facteurs qui, dans la période actuelle, induisent un regard nouveau, une autre vision de l'homme dans sa socio-culture (...) les relations entre acteurs

³⁴- DEMORGON, J. et LIPIANSKY, E.M., *Guide de l'Interculturel en formation*, Paris : Retz, 1999.

³⁵- LECLERC, G., *La mondialisation culturelle, les civilisations à l'épreuve*, Paris : PUF, 2000.

³⁶- WARNIER, J.P., *La mondialisation de la culture*, Paris : Ed. La Découverte, 1999.

³⁷- MUNOZ, M.C., « Les pratiques interculturelles en éducation », pp. 20-28, in DEMORGON, J. et LIPIANSKY, E.M. (éd.), *Guide de l'Interculturel en formation*, Paris : Retz, 1999.

de cultures différentes existent depuis toujours. Par exemple, il y avait, en France, en 1931, la même proportion d'immigrés qu'en 1985. Autre exemple : en France, au début du siècle, entre certaines communautés rurales, avec leurs langues régionales, leur relative autarcie... et la culture véhiculée par l'école obligatoire, l'hétérogénéité culturelle était bien plus grande qu'aujourd'hui. Malgré ces faits, on ne parlait pas de situations interculturelles ou de relations interculturelles (...) D'où notre question : qu'est-ce qui, dans la société française et plus généralement, dans la vie des sociétés occidentales, nous amène à cet autre regard sur les relations entre cultures ? »³⁸

L'auteur relève en outre la fin de colonialisme, les aléas de l'intégration des groupements culturels minoritaires et enfin la crise de civilisation de l'Occident.

Conclusion

L'étude du multiculturalisme et de l'interculturel contribue à la compréhension des interactions sociales, éducatives et culturelles propres aux sociétés contemporaines.

Tandis que le multiculturalisme se focalise surtout sur la cohabitation et l'acceptation de différentes cultures dans un même environnement social. Mais il se contente d'additionner les diversités culturelles et de juxtaposer les groupes, ce qui a pour effet d'enfermer chacun dans sa différence. Quant à l'aspect interculturel se base sur les interactions, les partages et les processus de construction mutuel entre les groupes et considère la prise en compte de l'autre comme une chose primordiale à l'encontre du multiculturel ou c'est l'identité communautaire qui s'impose. Ces deux perspectives, bien que différentes, se

³⁸- CLANET, C., *ibid.*

complètent mutuellement et apportent une lumière sur les questions de diversité et les changements sociétaux contemporaines.

En France, l'histoire de l'interculturel démontre un développement progressif : initialement caractérisé par une forte dynamique migratoire, elle s'est graduellement structurée autour d'études théoriques, de débats sociopolitiques et d'activités professionnelles, particulièrement dans le domaine de l'éducation

Actuellement, l'enseignement interculturel fait l'objet d'une véritable évaluation qui met en exergue des progrès remarquables ainsi qu'une meilleure considération de la diversité des élèves, renforcement des compétences interculturelles, multiplications d'initiatives pédagogiques, mais également des tensions persistantes, telles que les discussions sur l'assimilation, l'intégration ou la reconnaissance des différences.

Au carrefour de ces points de vue, le champ interculturel apparaît comme un domaine fondamental pour appréhender les sociétés multiculturelles du XXI^e siècle.

Cela ouvre des perspectives de compréhension et d'intervention qui permettent non seulement une meilleure gestion des mouvements humains, mais permettant aussi de révéler les différentes manières de vivre ensemble. En passant de la réflexion théorique aux pratiques pédagogiques, il propose des outils nécessaires pour construire une société plus ouverte, capable de transformer la diversité en atout au lieu de source de division.

Dans cet article, nous avons essayé de définir les termes « multiculturel » et « interculturel » en montrant leur contexte d'origine ainsi que leur rôle dans le cadre éducatif européen. Nous avons étudié également la manière dont le concept d'interculturalité est utilisé dans l'enseignement de FLE.

Nous avons ensuite dressé un état des lieux de l'enseignement interculturel en France. Ce sera pour nous l'occasion d'en clarifier la définition, de retracer son évolution historique et d'analyser les différents points de vue

des auteurs concernant cette notion dans l'enseignement du français langue étrangère.

Références

1. Abdallah- Pretceille, Martine, et L. PORCHER, (éd.). *Diagonales de la communication interculturelle*, Paris : Ed. Anthropos, 1999.
2. Abdallah- Pretceille, Martine. *La perception de l'autre*, Le français dans le monde, Nov-déc, 1983. n°181.
3. Abdallah- Pretceille, Martine. *Former et éduquer en contexte hétérogène*, Anthropos, Paris, 2003.
4. Abdallah- Pretceille, Martine. *L'éducation interculturelle*, Paris : PUF, 1999.
5. Abdallah- Pretceille, Martine. *Quel école pour intégration?* Paris, Hachette, 1992.
6. Abdallah- Pretceille, Martine. *Vers une pédagogie interculturelle*, Paris : Anthropos, Paris, 1996.
7. Amselle, Jean-Loup. *Branchements, Anthropologie de l'universalité des cultures* Paris : Flammarion, 2001.
8. Appadurai, Arjun. *Après le colonialisme, Les conséquences culturelles de la globalisation*, trad. De l'anglais par F. BOUILLOT, Paris : Payot, 2001.
9. Augé, Marc. *Pour une anthropologie des mondes contemporains*, Paris : coll. Champs, Flammarion, 1997.
10. Charaudeau, Patrick. *L'interculturel nouvelle mode ou pratique nouvelle*, Le français dans le monde, Recherches et application, Hachette, fév.-mars 1987, vers un niveau 3, p.29. Publié en 1987 aux Etats-Unis et en 1990 en France.
11. Circulaire du 2 février 1973 et du 5 janvier 1978.

12. Clanet, Claude (éd.). *L'Interculturel en éducation et en sciences humaines*, Toulouse : PUM, 1985.
13. Clanet, Claude. *L'Interculturel, Introduction aux approches interculturelles en Education et en Sciences Humaines*, Toulouse : PUM, 1993.
14. Conseil de l'Europe. *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*. Paris : Didier, 2001.
15. De Carlo Maddalena. *L'interculturel*, CLE international, 1998.
16. Espagne, Michel. *Les transferts culturels franco-allemands*, Paris : PUF, 1999.
17. Hofstede, Geert. *Vivre dans monde multiculturel, comprendre nos programmations mentales*, Ed, d'Organisation, Paris, 1994, Trad. de l'anglais par M. Waquet.
18. Kastoriano, Riva. (2000). Immigration, communautés transnationales et citoyennetés. *Journal Revue Internationale des Sciences Sociales*, 165, 353-359.
19. Ladmiral, Jean-René. et LIPIANSKY, E.M., *La communication interculturelle*, Paris : A. Colin, 1989.
20. Leclerc, Gérard. *La mondialisation culturelle, les civilisations à l'épreuve*, Paris : PUF, 2000.
21. Maalouf, Amin. *Les identités meurtrières*, Paris : O. Jacob, 1998.
22. Munoz, Marie-Claude. « Les pratiques interculturelles en éducation », pp. 20-28, in DEMORGON, J. et LIPIANSKY, E.M. (éd.), *Guide de l'Interculturel en formation*, Paris : Retz, 1999.
23. Rafoni, Beatrice. *panorama de la recherche interculturelle en France*, édition de l'école polytechnique, 2005, pp.23-32.
24. RETSCHITZKI, Jean. BOSSEL-LAGOS, M., DASEN, P. (éd.), *La recherche interculturelle*, 2 tomes, 6 Ed, Paris, L'Harmattan, 1989.

- 25.Sabatier, Colette. PALACCIO, J., NAMANE, H., COLLETTE, S. *Savoirs et enjeux de l'interculturel, nouvelles approches, nouvelles perspectives*, Paris : Ed. L'Harmattan, 2001.
- 26.Smprini, Andréa. *le multiculturalisme*, PUF, coll, «que sais- je», Paris, 1997.
- 27.Warnier, Jean-Pierre. *La mondialisation de la culture*, Paris : Ed. La Découverte, 1999.
- 28.Zarate, Genevieve . *Du dialogue des cultures à la démarche interculturelle*, *Le français dans le monde*, n°170, juillet 1982.

Disclaimer/Publisher's Note: The statements, opinions, and data contained in all publications are solely those of the individual author(s) and contributor(s) and not of **CJHES** and/or the editor(s). **CJHES** and/or the editor(s) disclaim responsibility for any injury to people or property resulting from any ideas, methods, instructions, or products referred to in the content.